

La catéchèse de cheminement

ou : la catéchèse décloisonnée - Octobre 2001

Formation avec Henri Derroitte de la Belgique

1. Historique et contexte

La situation présente, en Belgique.

Un jeune de 8 à 20 ans peut entendre parler de Jésus par sa famille, son école ou sa paroisse :

* **En famille :**

- 70 % des familles demandent le baptême.
- 12 à 14 % disent porter une préoccupation d'éducation de la foi et parler de Jésus à la maison.

* **À l'école :**

- 46 % des enfants fréquentent l'enseignement publique : On y est obligé de suivre 2 heures/semaine de religion (catholique, islam, protestant, juif) ou de morale non confessionnel.
- 53 % vont dans des écoles confessionnelles (entièrement payées par l'état!). Tous y reçoivent 2 heures de religion catholique. Note : dans certaines écoles catholiques, la majorité des élèves de certaines classes est en majorité musulmane mais tous suivent la catéchèse catholique!
- Donc environ 70 % des enfants en tout ont une éducation religieuse catholique.
Note : En France : chiffre moindre.
- Motivation chrétienne des adolescents pas nécessairement présente.

* **En paroisse :**

- Surtout pour préparer au sacrement : eucharistie et confirmation.
- Fort investissement : 2 ans de préparation pour la confirmation. Mais 95 % des enfants ont disparu le dimanche suivant!
- Donc : 70 % de baptême, 70 % de classe catholique, mais 45 % de préparation aux sacrements (et les chiffres baissent).
- Note : La formation se fait par des bénévoles. Sentiment de découragement.

Deux points positifs :

- Les catéchètes sont découragés mais ne veulent pas nécessairement arrêter... S'il y avait un nouveau projet... Donc découragement mais pas abandon.
- Les sacrements ne sont plus reliés directement aux âges : donc on commence à avoir des jeunes non baptisés qui demandent le baptême et d'autres, adolescents, qui veulent la communion etc... Avec de bonnes questions.

Donc : Nos anciens modèles où on faisait des programmes en fonction des âges ne sont plus pertinents aujourd'hui.

2. Les changements en cours

Pourquoi et dans quelle direction?

Pourquoi :

- Les églises avaient été habituées à ne rien faire d'autre que de s'occuper des enfants qui arrivent, qu'on attend du système scolaire et paroissial. Aujourd'hui il faut faire valoir qu'à tous les âges, il vaut la peine de proposer, de s'attendre à dialoguer, de suggérer.
- Exemple : on ne s'était jamais intéressé à la motivation.

Dans quelle direction :

- Une première annonce : faire connaître nos propositions au delà des cercles habituels.

Une manière d'encadrer les chrétiens pour faire de l'engendrement, de la proposition.

La nouvelle catéchèse est à la disposition des vraies questions.

“L'Église n'existe que pour évangéliser” (Paul VI).

Une nouvelle disposition catéchistique : pas seulement pour préparer aux sacrements mais une catéchèse de cheminement.

3. Une proposition

Un exemple de là où on va.

Une ancienne définition de la catéchèse : ... faire passer un enseignement religieux, un savoir, une connaissance. Nourrir la tête. C'est une définition un peu vieillotte.

La nouvelle définition, même venant de Rome, est plus intéressante :

“La catéchèse c'est faire valoir tout ce qui est la vie chrétienne, faire mûrir la foi; la foi c'est vivre en chrétien avec tout ce que cela représente.” (Directoire Général de la Catéchèse)

Faire comme Jésus qui discute, enseigne, prie, prend des repas, envoie en mission deux par deux.

Une nouvelle définition pourrait être :

Faire valoir les cinq dimensions de la vie chrétienne (comme les cinq doigts de la main).

connaissance :	partager et connaître la bonne nouvelle
célébration :	introduire à nos célébrations
transformer en acte :	prendre partie, s'engager pour la justice, la paix, la solidarité
vie en prière :	relation dans la prière avec Dieu
en parler avec d'autres :	porte ouverte pour accueillir

En pratique, comment ça se passe?

3.1 En paroisse

Pour tous les âges : On propose une découverte de la vie chrétienne, dans une grande liberté; faire une découverte des cinq dimensions de la vie chrétienne, en étant accompagné, pour prendre une décision éclairée.

- D'abord, on offre de découvrir, par exemple, un groupe qui partage de la Bible, une équipe qui fait une levée de fond, un groupe de partage de prières, un groupe pluraliste de discussion. En somme, une expérience concrète de chacune des cinq facettes de la vie chrétienne. Il faut donc mettre en place des rencontres qui font voir chacune de ces facettes.
- Ces rencontres sont accompagnées par des catéchètes. On en reparlera ensuite tous ensemble. Tout ceci prend un certain temps après quoi, après en avoir vu et discuté, et à ce moment-là seulement, on peut se demander si on veut se préparer à la confirmation, au baptême etc...
- Si oui, on fait une préparation plus rapprochée du sacrement.

Exemple :

La préparation à la communion solennelle, habituellement pas avant que le jeune atteigne 12 ans.

- Il n'y a donc pas d'inscription pendant les quelque 18 mois que dure la période d'activités, d'exploration.
- Au mercredi des Cendres de la 2^e année : ceux qui veulent encore commencent une préparation pendant le carême pour la profession de foi.

Question : Vers quel âge, la confirmation? Exemple du diocèse de Liège.

45 % des paroisses à 14 ans.

45 % à 16 ans.

10 % librement, en pratique, après 18 ans.

Question : Confirmation liée au mariage? Non.

Question : On continue donc à lier les sacrements à l'âge des enfants?

Non : pas déterminé d'avance : on va vers une plus grande responsabilisation des familles.

Cependant, on nous demande parfois ce que nous, nous proposons comme âge. On propose alors : entre 5 et 9 ans pour la première eucharistie.

Mais c'est un âge proposé seulement quand les parents le demandent.

On propose aussi, pour les adolescents, les 5 activités de découverte mais, si on décide, à la fin, de retarder, c'est OK. Libre de quitter.

Exemple : Associer de plus en plus la catéchèse avec des propositions pour les adultes.

On propose donc des activités inter-générationnelles.

Ainsi, pour les adultes qui le veulent: pourquoi ne pas vous réunir en même temps que des groupes d'enfants qui se préparent à l'eucharistie...?

Mais cette invitation n'est pas réservée aux seuls parents : pour tout le monde qui le veut.

Et puis, après des rencontres où il y a et des enfants et des adultes : chacun enrichit les autres. Préparation commune de la célébration, avec partage, après la célébration, de ce qu'on a vécu.

Exemple : Pour la profession de foi : durant le temps fort de la préparation rapprochée.

Et si on invitait les jeunes couples qui se sont mariés au cours des dernières années à venir témoigner de ce qu'ils ont vécu. Et puis on a fait une célébration spéciale avec les mariés et les jeunes. Aussi, un homme qui a pris sa retraite va, à 65 ans, à Compostelle : il est venu dire sa foi.

Aussi : Fête inter-générationnelle.

Exemple : On a fait une journée "redécouvrir la Bible" pour tous.

Pour les jeunes qui se préparent à un sacrement et aussi pour les adultes.

Partage : Une fillette de 10 ans explique ce qu'elle comprend aux adultes.

Foi et liberté :

Les propositions sont offertes dans la liberté.

J'ai confiance en quelqu'un. Personne ne peut m'obliger à avoir confiance en quelqu'un. Cependant, peu à peu... Avoir la foi, c'est avoir confiance.

Dans notre société : ce qu'il y a de plus libre c'est: j'ai ou pas envie d'avoir la foi.

Le christianisme est libre : la liberté est acte constitutif de l'acte de foi.

Pour engendrer à la vie chrétienne, il faut le faire dans la grande liberté.

La démarche est-elle obligatoire? On insiste pour proposer les activités d'exploration. Comment savoir ce qu'est la vie chrétienne si on ne partage par un moment de prière etc... (pour chacun des 5 aspects). On oblige à faire le tour, mais on oblige à rien d'autre. Honorer la liberté.

Pour des demandes plus traditionnelles : *"nous on veut faire cela le plus vite possible pour le faire faire à nos enfants"*. On répond : D'accord, voici le cheminement minimum, et, à la fin, il vous faudra faire le récit de ce que vous aurez vécu.

Catéchèse et communauté :

Si nous faisons cela : nous évaluons ce qu'est une communauté.

En disant : allez voir... On renvoie sans arrêt à la vie de la communauté. Dans ce modèle là, la catéchèse n'est plus une partie à part mais une activité de toute la communauté.

C'est la préoccupation de tous. Tous en même temps, on catéchise et on est catéchisé...

Donc : L'expérience de la vie chrétienne renvoie au vécu. Impossible de dire à des adolescents : je vais te dire quelque chose mais sans en faire témoignage, sans faire relation avec du vécu. La catéchèse passe de quelque chose de secondaire à quelque chose de central, à un pivot.

3.2 En famille

Pour le baptême des petits-enfants : systématiquement, on réinvite les enfants et leur famille pendant deux ans : sans contrainte, librement, mais sur invitation. On réunit les familles : on parle des problèmes communs des familles. On parle aussi librement d'éducation de la foi, comme de proposer des livres pour raconter la Bible, même des petites célébrations...etc.

15 % des familles reviennent.

Parler aux grands parents :

Dans les librairies religieuses, ce sont les grands-parents qui achètent pour leurs petits-enfants : les familles ont confiance aux grands-parents. Les parents sont en général très heureux de cela, en pleine confiance. Il y a un saut religieux générationnel. C'est important. Il y a complicité entre les grands-parents et les petits-enfants.

Donc : Inviter spécifiquement les grands-parents en tant que grands-parents.

Avoir un sélection de livre. Habilitier les grands-parents à accompagner leurs petits-enfants.

Conclusion :

Ce n'est pas le quotidien de tous mais ce n'est pas utopique. *"Une catéchèse de cheminement"*.

Mais on pourrait aussi parler de *"catéchèse décloisonnée, inter-générationnelle"*.

C'est assez nouveau.

Il y a réflexion de fond. Il y a des outils disponibles. Il y a expérience vécue présentement.

Écho de l'auditoire et questions

Question : Pourcentage des participants aux diverses activités.

Réponse : Pour baptême : 15 % pour accompagnement après baptême.
Pour 1^{re} communion : pour les parents : 25 % mais aussi ouverts à tous les adultes.

Objectif : Pas de remplir les églises mais nous espérons que la logique à terme va renforcer le message communautaire.

Les statistiques d'église font peur. Mais, pour l'instant : développer des projets de la mission. Pour les jeunes entre 18 et 35 ans, toute religion confondue : *"religion comme inspiration pour leur vie"* : 2 % de belges!

On peut déterminer la religion par la couleur des cheveux :

Blanc : sans doute chrétien. Brun, blond ou coloré : probablement pas.

Question : Formation de catéchètes depuis deux ans. Efforts pour trouver un programme de formation de catéchètes. Quelle formation chez vous? Université. Quand on travaille le jour et est mère de famille... Quelle formation est possible?

Réponse : Premières qualités pour demain : 4 qualités.

- Relationnel : écouter et accompagner. Ne pas faire comme si on les connaissait avant qu'ils s'expriment. Accompagner parce qu'eux ont déjà une expérience.
- Avoir, pour soi, fait la synthèse de la vie chrétienne. Pratique des cinq facettes : connaissance etc. Donc des guides spirituels plus que des profs.
- Savoir proposer, ne pas s'imposer : ni gourou ni celui par qui tout doit passer. Disponibilité et humilité. C'est pas lui/elle qui va être chargé de décider ni d'évaluer l'effet de son travail.
- Savoir travailler avec d'autres. Membres de communauté, facilitateur de complémentarité.

Donc des qualités spirituelles, chrétiennes et humaines. On insiste donc surtout sur ces qualités avant la formation universitaire.

Besoin de partenariat entre diocèse et local. Exemple d'un diocèse américain : deux accompagnateurs pour tout groupe de 4 catéchètes en formation dans une paroisse, puis, après un temps, vont dans une autre paroisse. Donc catéchistes-coordonnateurs régionaux.

Donc : spiritualité et capacité plus que formation.

Note : En Belgique 99 % des catéchistes sont bénévoles.

Question : Vous donnez surtout des exemples pour enfants. Pour jeunes parents : le mode de vie chrétienne se fait en dehors de la vie du dimanche. Se sent pas bienvenus dans l'église. Comment faire des célébrations sans le faire à l'église? Rencontre dans les maisons avec l'église domestique?

Réponse : Célébration et prière non sacramentelle. Exemple : école itinérante de prière.

Habituellement, qui a appris les gestes de prière? Les parents. Mais si les parents ne les ont pas appris? Donc : école de la prière.

Note : sur 1 000 mariages, 560 mènent au divorce...

Accueil des différents types de famille. Homosexuels 10 %. Demande maintenant l'adoption!

Les propositions ne sont pas de remplir les églises. On aimerait, bien sûr, mais il faut voir que divers types de réseaux chrétiens peuvent coexister.

Comprendre que les demandes sont très individuelles, donc accompagnements différenciés.

La question du renouvellement du dimanche se fera par un chemin plus long.

Être chrétien aujourd'hui : est-ce que ça a du sens? C'est une dimension missionnaire : si on est intéressant et si ce qu'on propose a du sens, à long terme, ça aura des résultats.

Question : Comment cibler la communication pour avoir les bonnes personnes cible?

Réponse : Faire la liste de tout ce qu'on fait déjà et qui est potentiellement catéchisant et interrelationnel mais connu juste par certains. Donc première étape : inventorier.

Le premier public : les gens soucieux de la catéchèse.

Voici quelques exemples :

- Bulletins paroissiaux "toute-boîte" (et non distribué à l'Église).
- Radio et site internet.
- Propositions qui ne sont pas dans des lieux chrétiens : maison de la culture chrétienne dans nos villes : lieu de culture, d'échange, de bibliothèque, d'écoute, où on peut recevoir des questions individuelles non reliées à la participation de notre mode paroissial de participation.
- Lieux plus neutres : être accompagné trop vite par des animateurs, c'est déroutant.
- Respecter un minimum d'anonymat au départ.
- Amis du livre. Lancer un groupe d'amis du roman pour des questions non religieuses. Or beaucoup de questions religieuses y sont posées. Note : ne pas faire la réunion dans la salle paroissiale.
- Le catéchuménat adulte? Dès que, par des affiches publiques on a montré qu'il est possible d'être catéchumène, on en a eu. Là où on ne l'a pas annoncé, il n'y en a pas eu ...

Lire : Danièle Hervieu-Léger : *La religion en mouvement, le pèlerin et le converti*, Flammarion 1999.

Elle demande : pourquoi des gens non chrétiens sont attirés par le christianisme?

- Ses réponses :
- patrimoine artistique chrétien;
 - grand rassemblement chrétien;
 - la vue de chrétiens totalement donnée dans le communautaire.

Ceci pointe vers des dimensions que la catéchèse a relativement peu développées : lieux à visiter et cimetières, grands rassemblements...

Livres suggérés

- * André FOSSION : *Dieu toujours recommencé*, éditions Lumen Vitae - Novalis.
- * Revue internationale de catéchèse et de pastorale : Septembre 2001, n° 1 (*Le langage du corps : la catéchèse paroissiale*) et n° 2 (*La catéchèse paroissiale : Conditions d'un renouveau*).
- * Henri Derroite : *La catéchèse décloisonnée, Jalons pour un nouveau projet catéchétique*, Lumen Vitae, collection : "Pédagogie catéchétique" n° 13.

Ce texte n'est pas un compte-rendu officiel mais la transcription des notes personnelles prises par monsieur Gilles Lagacé à titre de participant aux rencontres des 29 et 30 octobre 2001.